



# L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X  
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°54 - nouvelle série 2,00 €

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)

## Éditorial du Prieur



### LES 40 ANS DE LA FRATERNITÉ

Le 1er novembre 2010, date anniversaire du décret de son érection par Monseigneur CHARRIÈRE évêque de FRIBOURG, la FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X aura 40 ans. Nous nous réjouissons tous de ce qui est le plus visible de ces quarante années: la continuation du combat de la Foi: lisez l'article de Monsieur l'abbé VIGNE...

La jeunesse et la vitalité non seulement de la Fraternité, mais des communautés amies et des fidèles qui les entourent, apparaît nettement lors d'un pèlerinage comme celui du Christ-Roi à LOURDES, avec des enfants et des jeunes de tous âges. Et des encouragements très clairs ont été donnés par la Providence, ces dernières années grâce à la ténacité de la Fraternité, par des actes symboliques du pape BENOÎT XVI en faveur de la Messe et de la Fraternité.

A l'opposé, il est visible qu'en 40 ans l'église conciliaire a pris un coup de vieux! Elle n'est pas morte, mais elle vieillit non seulement par le vieillissement problématique du clergé, mais surtout parce que les prêtres les plus jeunes des paroisses conciliaires sont loin d'être unanimement et absolument attachés aux doctrines de VATICAN II. Les textes du Concile VATICAN II et de leurs commentateurs apparaissent marqués par leur époque, désormais plus lointaine de nous que ne l'étaient les enseignements pontificaux qu'ils ont méprisés ou ignorés: conformément à leur principe, plus de 40 ans après, ne méritent-ils pas d'être tout simplement oubliés?

Mais il serait très superficiel de limiter à ces questions relatives à la crise de l'église ces réflexions sur les 40 années de la Fraternité. Soyons plus profonds. Monseigneur LEFEBVRE, en exposant l'esprit des statuts de la Fraternité Saint Pie X, faisait remarquer que, dans des temps ordinaires, la fondation d'une telle société sacerdotale serait passée inaperçue. Mais les circonstances: la crise néo-moderniste, ont fait du maintien de cet esprit du sacerdoce vraiment catholique au milieu des destructions conciliaires une œuvre particulière, vitale et stratégique pour l'Église, mettant en

évidence l'importance du sacerdoce et de la messe, et de la sanctification des prêtres, source d'un apostolat fécond.

Dans un document adressé en 2006 aux évêques de France, grâce à la bienveillance de son président de l'époque, la Fraternité leur faisait remarquer « *Il faut noter...que les statuts de la Fraternité Saint Pie X ne font pas spécialement référence à une crise doctrinale ou liturgique, et ne contiennent pas de critiques des erreurs contemporaines ou des pratiques déviantes. Chaque ligne des Statuts est orientée vers la sanctification de ses membres et par conséquent vers le rayonnement de leur apostolat.* »

De la bouche même de nos supérieurs, ce qui semble marquer justement les autorités romaines ainsi que certains évêques, c'est que cette œuvre perdure et prospère comme une œuvre authentiquement sacerdotale - ce dont l'église a le plus besoin - et que son extension en même temps que les fruits visibles de son apostolat apparaissent de plus en plus, au milieu d'une église conciliaire qui se désagrège.

On peut dire finalement que, en 40 ans, la Fraternité Saint Pie X a grandi en sagesse, en âge et en grâce:

- en sagesse, par l'observation de plus en plus générale de ses statuts, objets de l'attention constante de ses supérieurs et pratiqués habituellement par tous ses membres, se montrant par là comme remplie de la sagesse de l'Église,
- en âge parce que les jeunes prêtres inexpérimentés de 1970 sont devenus des vétérans dans de nombreux domaines: directeurs et professeurs de séminaires, curés de paroisse, éducateurs, directeurs spirituels, prédicateurs de retraites...
- en grâce parce que, ayant dû surmonter tant d'obstacles depuis 40 ans, elle n'a pu le faire que par d'abondantes grâces,

pour la meilleure gloire de Leur auteur, Jésus-Christ Souverain Prêtre, et de sa Très Sainte Mère, et pour l'honneur de son fondateur, Monseigneur Marcel LEFEBVRE ■





Le mois dernier, la vertu nous était apparue comme la clef du bonheur. Nous parvenons alors à la question cruciale : comment assurer chez nos enfants la croissance de ces ressources pour le bien ?

### Distinguer les vertus

Une première distinction s'impose : Dieu met à notre disposition les vertus naturelles et les vertus surnaturelles. Les vertus naturelles permettent de bien exercer notre « métier d'homme » et elles correspondent donc au bonheur naturel que Dieu permet ici bas. Les vertus surnaturelles nous permettent d'avancer sur le chemin qui nous mène au Ciel : ce sont celles de l'enfant de Dieu, elles sont donc principalement visées par le chrétien. Un abîme les sépare : c'est le monde du divin d'un côté, le monde humain de l'autre.

Les vertus naturelles croissent par répétition des actes (et pour cette raison, sont appelées acquises) tandis que les surnaturelles sont infusées (« versées ») par Dieu dans l'âme.

Autre différence : les vertus naturelles ont une mesure naturelle car leur motif est naturel. Les vertus surnaturelles ont une mesure surnaturelle car leur motif est divin. Prenons l'exemple de la tempérance dans la nourriture. Le tempérant naturel mangera selon une quantité qui lui permettra de favoriser sa vie intellectuelle et sa santé physique. Le chrétien, lui, se mortifiera car il sait que le péché originel a déposé en lui des faiblesses qu'il faut soigner et parce qu'il veut s'associer aux souffrances de Jésus-Christ, Tête du Corps Mystique auquel il appartient.

## NOUVELLES DU PRÉAU

### Grandir dans les vertus surnaturelles

L'Église insiste : seul Dieu est la cause « directe » dans le progrès des vertus morales infuses. Leur croissance s'obtient donc par les moyens qui dispensent la grâce à savoir, principalement, la prière et la réception fréquente des sacrements. Combien d'enfants sont anémiés dans leur force pour le bien parce qu'ils ne reçoivent pas les sacrements suffisamment souvent, ou bien sans la préparation qui convient ! Le sacrement de pénitence a en particulier une efficacité propre pour fortifier dans le bien face aux tentations.



*Les élus entrant au Ciel parés de leurs vertus (Conques)*

De plus, l'exercice des vertus surnaturelles prépare à leur augmentation. En effet, tout acte de vertu surnaturelle mérite au temps choisi par Dieu son accroissement. Chaque acte conduit comme une sorte d'accumulation de sève qui produira la floraison au temps voulu. Le progrès des différentes vertus surnaturelles est connexe : une vertu progresse et les autres en profitent selon une mesure propre. On compare les vertus aux doigts

d'une main : lorsqu'une partie de la main s'élève, les autres suivent. Ainsi, les efforts de vertu d'un enfant dans un domaine qui lui est plus aisé par tempérament ou par habitude profiteront aux vertus où il a plus de difficultés. Certains enfants auront ainsi intérêt à s'appliquer à une vertu dominante chez eux ; cela pourra les aider à surmonter des difficultés dans d'autres domaines.

### Bien hiérarchiser les vertus

Bien évidemment, ce sont les vertus théologiques qui ont primauté absolue parmi les vertus surnaturelles : les vertus morales (qui s'articulent autour des vertus cardinales que sont la prudence, la justice, la force et la tempérance) sont à leur service. Saint Thomas d'Aquin use d'une très belle image pour le traduire. Les vertus cardinales (du latin « cardo » qui signifie « gond ») s'appellent ainsi car elles « ouvrent » sur le monde théologique. En rester au domaine moral, c'est ouvrir la porte tout en demeurant sur le seuil. Si nous exerçons les vertus morales, ce n'est pas par coquetterie pour notre âme ou bien parce que nous ne pouvons pas sans elles avoir une vie digne de l'homme, mais ultimement pour nous préparer à la connaissance, au désir et à l'amour de Dieu. Cela signifie que la juste mesure dans les vertus morales sera donnée par les impératifs de la vie contemplative, qui est la vie que Dieu veut pour tout chrétien. On exercera la tempérance, on se détachera des créatures pour mieux contempler Dieu.

Les résolutions des enfants ne devront pas porter exclusivement sur les vertus morales. Bien facilement, on ne pensera à encourager l'enfant à concentrer ses efforts que sur la lutte contre la gourmandise, la



colère ou la paresse, en oubliant le rôle premier des vertus théologiques. Il y a place pour s'appliquer à nourrir sa foi, nourrir sa course vers Dieu par son désir du Ciel (espérance), à s'exercer à faire tout par amour pour Dieu et à travailler au bien surnaturel du prochain par la prière et l'offrande des peines (charité). Il est souvent souhaitable de prendre une résolution dans le domaine théologique et une dans l'ordre moral. Les vertus théologiques en progressant entraînent dans leur sillage les vertus morales, ne l'oublions pas.

**A**u sein même des vertus morales, il y a une hiérarchie. C'est ce que nous rappelle le pape Léon XIII dans sa lettre *Testem Benevolentiae* sur l'américanisme (1899). L'esprit contemporain « partage comme en deux classes toutes les vertus chrétiennes [morales surnaturelles] : les passives et les actives, suivant leur expression ». Parmi les vertus « actives », il semble placer les vertus relevant de la force dans son aspect « offensif », de la justice humaine et de la prudence. Ce sont les vertus qu'il attribue aux « hommes d'action ». Elles sont attrayantes pour l'homme

moderne, car elles permettent d'aboutir à des résultats palpables ! Elles semblent productives, riches en efficacité pratique. Aux vertus « passives » se rattacherait celles du domaine de la tempérance (humilité, sobriété, chasteté...) et certaines vertus sociales (obéissance...). L'américanisme dénoncé par le Pape soutient que « les premières convenaient mieux aux siècles passés, tandis que les secondes sont mieux adaptées au temps présent. »

**Q**ue faut-il penser de cette division des vertus ? « La réponse est évidente, car de vertu vraiment passive, il n'en existe pas et il n'en peut exister » car la vertu est une perfection d'une de nos facultés et quelque chose qui exclut la pure passivité. Les vertus de vraie humilité, de patience et de mortification sont éminemment « actives ». Combien d'énergie ne faut-il pas pour se dominer dans la patience, pour se mettre à sa place par l'humilité !

**C**ette prétendue primauté des « vertus actives » est contraire à l'enseignement de l'évangile. Jésus-Christ ne cesse d'insister sur les « vertus passives » « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ». A sa suite, l'Église a présenté

comme l'idéal de la vie chrétienne la vie religieuse qui emploie de façon privilégiée les armes des « vertus passives », en particulier dans les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Le grand maître du monachisme européen, saint Benoît, établit les échelons vers la sainteté consommée selon les degrés de l'humilité. Les vertus passives ont « un rapport spécial avec Dieu et une affinité avec les vertus théologiques. » (P. Garrigou Lagrange). Ce sont elles qui y préparent le plus directement.

**L**es enfants courent le risque de ne pas savoir apprécier les vertus les plus discrètes (humilité, obéissance) et n'être attirés que par les vertus qui leur apparaissent avoir du panache (force). Veillons à ce que leurs lectures leur inspirent la vraie hiérarchie des vertus pour un progrès selon les voies de Dieu. Par exemple, un héros qui a brillé par son commandement ne sera admirable que s'il a brillé aussi dans les vertus appelées bien à tort passives, dans l'exercice même de son autorité.

**L**e mois prochain, nous examinerons le rapport entre les vertus surnaturelles et naturelles dans l'éducation ■

---

## LA FIDÉLITÉ ..... PAR CHRISTIANE DOSSISARD

---

*Le 26 octobre 2000, il y a donc 10 ans, Mgr Paul Grasselly s'éteignait tout doucement, veillé par la communauté du Prieuré Saint-Ferréol, prêtres et sœurs. Nous voudrions évoquer dans les pages qui suivent le souvenir de cette figure de « prêtre français », encore bien vivante pour ceux qui l'ont vu vivre au prieuré et un exemple d'une vie profondément sacerdotale... et originale pour les jeunes générations.*

*Abbé Étienne Beauvais*

**L**e combat que nous menons inlassablement contre toutes les formes de subversion qui, telle un « Cancer » visent non seulement à détruire nos forces vitales mais aussi à dissoudre notre esprit, notre cœur, notre intelligence et notre volonté,

l'étude de l'évolution du langage, expression de la pensée humaine, doivent sans cesse solliciter notre vigilance et susciter une réaction éclairée. De nombreuses études fort pertinentes ont été menées à ce jour, qui analysent les changements sensibles de notre langue au profit

d'un langage dit de communication rapide, pratique et codé. A l'usage désuet voire à l'affaiblissement jusqu'à la disparition de certains mots correspond toute la dialectique révolutionnaire qui prône le changement perpétuel, le refus de l'ordre traditionnel,

s'entend de l'ordre divin, en vue de créer un homme nouveau.

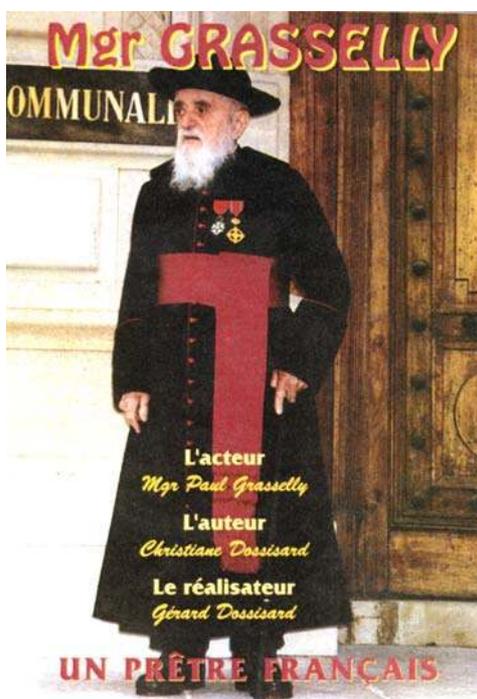
C'est ainsi que le mot fidélité, après avoir connu des temps de grandeur et de respect, se voit affligé d'une exclusion sans appel tant dans les instances communes que dans celles supérieures de la religion, de la morale... et on en vient même à se demander si l'infidélité ne figurerait pas dans notre patrimoine génétique !

Il est vrai que la fidélité engage toutes les facultés supérieures de la personne humaine en vue de satisfaire des valeurs, une transcendance et exige effort, patience, persévérance. Toute vertu est considérée comme obsolète, appartenant à un autre temps lui-même révolu. Car l'homme moderne dans son besoin sans frein d'indépendance et de prétendue liberté, refuse de s'attacher à quelque chose de solide, rejette les traditions, perd tout sens des valeurs. Or l'Histoire nous montre que rien de grand ni de durable ne se construit sans ce souci de la hiérarchie des valeurs, sans ce respect à notre vocation d'homme, sans cet effort à demeurer « fidèle à l'esprit ».

C'est sous cet éclairage qu'il nous faut considérer certains portraits d'hommes et juger si leur fidélité est digne d'estime voire d'exemple. Ainsi, nous pensons que la vie du Chanoine P. Grasselly mérite un détour et même une attention de choix tant elle fait montre de cette fidélité résolue, persévérante et complète à sa vocation de prêtre français.

En effet, au cours de ses cent ans (1899-2000), il n'a jamais failli à sa vocation sacerdotale malgré les humiliations et les bassesses d'une hiérarchie déjà acquise aux « mouvements de libération », malgré les perfidies des ennemis de l'Église, malgré

les injustices, malgré la solitude et malgré le poids des ans. Ainsi, regardons-le comme curé de Berkane (Maroc oriental) dès 1928 : c'est là qu'il peut donner toute sa mesure, en manifestant d'abord un zèle apostolique auprès de tous, sans distinction ni de race ni de religion. Le mot « caritas » est, en fait, la seule devise vis-à-vis des musulmans d'Afrique pour essayer d'acheminer les âmes vers un contact plus immédiat avec « Seïd Aïssa » (le Christ). Il



*Un livre à posséder ... et disponible auprès de votre procure – 30 €*

organise la distribution de vivres aux victimes de la famine, les secours des populations dans les gourbis inondés ; il sait imposer au Cadhi de Berkane, alors menacé par l'émeute, le droit d'asile à son église pour éviter le massacre des Juifs pourchassés.

S'il réagit avec promptitude et fermeté dès que le service de Dieu l'exige, il déploie la même ardeur quand il s'agit de servir l'honneur de la France. Son empressement à répondre à l'appel impératif de Dieu, est étroitement lié à un attachement total à la France dont la vocation de nation chrétienne

n'est plus à démontrer, n'en déplaît à la critique matérialiste et laïciste. Et l'époque est troublée : montée du nationalisme au Maroc, guerre d'Espagne, seconde guerre mondiale, le Père Grasselly prendra part à ces événements, fidèle au précepte : « *Prêtre, tu ne t'appartiens pas !* ». D'ailleurs, la valeur de son initiative en 1936, en permettant de maintenir la paix dans les deux zones du Maroc lui mérite, de Sa Sainteté Pie XII, la Croix d'or de Saint Jean de Latran. Pendant la guerre, il sera versé au 4<sup>e</sup> Régiment des Tirailleurs Marocains, puis sergent au 34<sup>e</sup> Goum avant la démobilisation. Grâce à sa maîtrise de l'anglais, il assurera le service de l'Aumônerie Catholique auprès des troupes de débarquement américaines. Son zèle sera fort apprécié et honoré d'une magnifique citation signée par le général M. Clark qui souligne que le Père Grasselly avait assumé « des devoirs dépassant de loin ceux qu'on attend d'ordinaire des hommes d'Église ».

Enfin à cette fidélité exigeante à l'Église éternelle, et à la Fille Aînée de l'Église, il faut ajouter la fidélité aux talents reçus, dons artistiques, marqués aussi par la grâce, au service du vrai. En effet, ce prêtre énergique, courageux, ardent patriote, est un poète d'action qui a conçu, créé, bâti, façonné, peint, sculpté, désireux d'apporter cette lumière de beauté qui sollicite le regard mais aussi l'âme. C'est dans l'église de Sainte-Agnès, à Berkane, que se sont élaborés fresques, vitraux, chemin de croix, fonts baptismaux... puis les travaux de construction du cloître, œuvre imposante qui vaudra à l'artiste une notoriété dans toute l'Afrique du Nord. Son art est bien l'expression de l'esprit français qui exerce « cet

ascétisme » qui opère « un choix exquis et rigoureux » pour satisfaire au « goût de l'universel » et « de la rigueur sans raideur » afin que tout fidèle y lise comme en un livre ouvert, la vérité sans fard.

Et d'accomplir, malgré la lassitude inévitable d'un si grand âge les devoirs qu'impose son office, en s'exhortant à *observer tous les rites sans une omission, à articuler les mots*

*avec distinction pour que sa messe soit dite sans artifice, à placer son âme à la hauteur afin de témoigner pour tous des beautés de la Vérité. Et chaque matin, il fait entendre à ceux qui l'entourent, le chant mélodieux d'un sonnet frappé en alexandrins, écho profondément fidèle de cet enracinement de l'âme français.*

Notre fidélité consiste « à redécouvrir le sentier

perdu, à reprendre contact avec le vrai de l'âme, le vrai de la vie », a-t-on déjà noté. Le portrait vivant de Mgr Grasselly vient conforter cette réflexion et la nourrir, en ces temps si troubles, des vertus de foi, d'espérance, de prudence et de force qui doivent animer ce combat pour la fidélité à notre vocation d'homme ■

**Christiane DOSSISARD**

## MGR PAUL GRASSELLY

*UN SIÈCLE PASSÉ... (Quelques photos inédites)*



Je suis né le 3 septembre 1899 à La Rochelle, n°11 de la rue des Gentilshommes...

La bonté des Frères de l'école chrétienne, la joie de servir la messe chaque matin ont marqué mon enfance.



Collégien puis lycéen à Fénelon... *Quelle joie de se déguiser avec les uniformes d'une cantine allemande prise après la bataille de la Marne !*



Je présente en mars 1918 le baccalauréat anticipé de philosophie... que je réussis avec mention.

Je suis aussitôt mobilisé et affecté au 4<sup>e</sup> Hussards, mais ma petite santé ne me permet pas de partir au front...



Dans le secret de mon âme, l'appel au service de Dieu se fait entendre plus pressant. 1922 au séminaire de Bordeaux, puis de La Rochelle. 1924, le 24 juin : ordination sacerdotale... jour d'émotion ! Nommé vicaire à Surgères puis Rochefort-s/mer : mon désir missionnaire et les « Pères Blancs » vont-ils s'envoler ? Non, ma demande a été reçue.



*Berkane à mon arrivée ...*

... juillet 1928 :  
arrivée à Casablanca,  
mais déception chez  
les Pères Blancs.

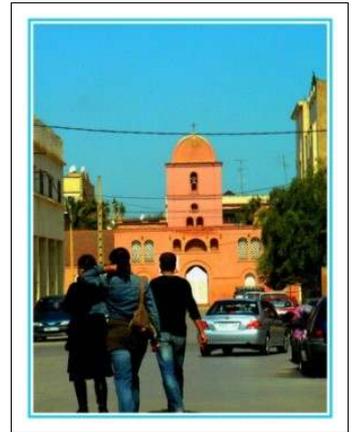
Fin octobre :  
nomination à la cure  
Sainte-Agnès de  
Berkane au Maroc  
oriental...



*Paroisse Ste Agnès : le jeune prêtre et  
ses "Tarcissiens"*

Je suis resté vingt deux ans à Berkane...  
Prêtre d'abord au service des âmes,  
aumônier scout, mais aussi architecte,  
maçon, sculpteur, maître verrier, artiste  
peintre...pour agrandir et embellir la maison  
du Seigneur.

En **mai 1949**, une lettre du Vicaire  
Apostolique me nomme curé d'un bled pour  
moi inconnu à l'autre bout du Maroc... :  
déchirement.



Je demande à rentrer en France : ma santé qui a subi quelques  
graves accrocs a besoin de repos... Mais missionnaire dans l'âme, je  
profite de quelques relations et m'embarque pour ... La Martinique.

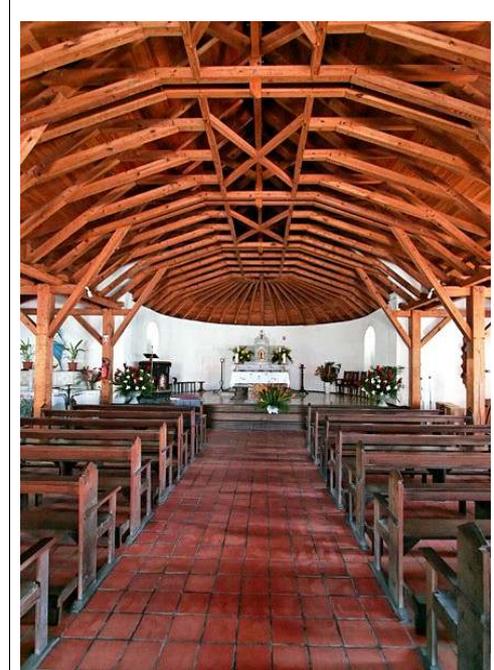
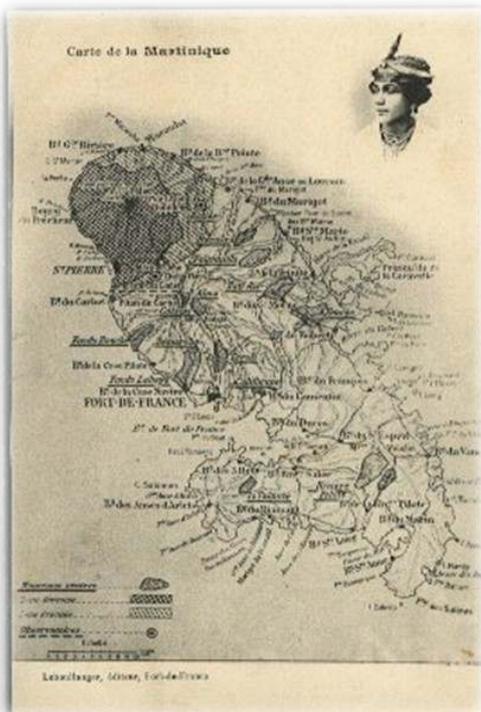
A Céron, au Diamant, j'observe et, à mes heures inspiré, je me  
fais poète pour décrire cette île « coquette avec toutes ses fleurs et ses  
parfums » : trois beaux volumes d'alexandrins et autres....



*Les réalisations (cloître derrière  
l'église)*



*Aujourd'hui encore*



*Eglise du Diamant*



1975

Entre temps, la bonté de l'abbé Nély, prieur de la Fraternité Saint-Pie X à Marseille m'offre l'hospitalité et les joies d'une communauté de prêtres et de religieuses et les visites de fidèles dévoués au prêtre et attentionnés.



Alleins

... Ayant trouvé refuge chez un ami près d'Agen, j'erre et me fixe quelque temps là où la Providence me conduit pour garder la Tradition : Puy-laurens, Marseille auprès de l'Elan marial, Montauban, Draguignan... enfin de mon « gourbi » de Marseille où je vis tel un ermite, l'on me tire pour célébrer les saints mystères à Alleins auprès des chers Pénitents Blancs, de 1982 à 2000 !

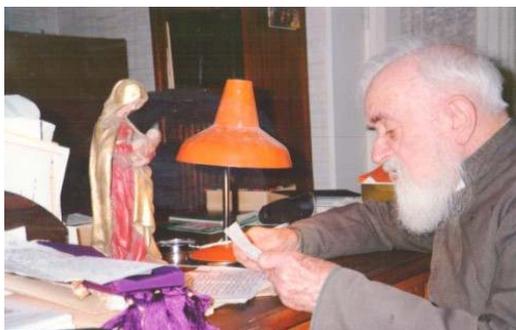


Le repos du Juste

.. Le 26 octobre 2000, dans ma 101<sup>ème</sup> année et la 77<sup>ème</sup> de mon sacerdoce, après avoir reçu les derniers sacrements, le Bon Dieu me donne le dernier repos...



à droite, le RP Etienne O.S.B.  
+1999



Au prieuré St Ferréol

## CHRONIQUE DU TEMPS (DÉJÀ) PASSÉ.. PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS

### Mois d'octobre

Tandis que parents et enfants, en suivant le rythme scolaire, ont déjà effectué leur rentrée familiale, professionnelle et scolaire depuis quelques semaines, le clergé du prieuré s'est donné encore un mois, non de vacances mais de réflexion studieuse pour ne pas dire laborieuse sur les enjeux spirituels de l'année déjà en cours... Lenteur très cléricale, direz-vous ? Nenni ! La fatalité, dirai-je plutôt. Dans le ciel, un peu nuageux, des programmes divers de l'apostolat qui pourtant s'annonçait plus serein avec l'arrivée d'un nouveau prêtre et d'un frère, un coup de tonnerre retentit : M. l'abbé Bernhard nous quitte ! Pour où ?

Des mauvaises langues ont annoncé : « Pour Mantes-l'Algérie ». Il fallait comprendre : pour Mantes-La-Jolie... Gageons que son zèle missionnaire et parfois germanique nous fera lire dans la presse nationale d'ici quelques semaines : « Toute la Gaule était envahie. Toute ? Non, seul un petit village résistait... »

### Dimanche 3 octobre

Alors pour dire nos remerciements circonstanciés et un au revoir fraternel, on fit venir un supérieur (l'abbé Jacques Laguérie) : messe solennelle, sermon tonique, cadeaux (dont un GPS afin que notre abbé ne perde



pas tout à fait le Sud), vin d'honneur, tout y était, bien justifié par ses quatre années d'apostolat en pays méditerranéen.

Mais il fallut donc refaire un programme pourtant patiemment élaboré par notre prier à la sueur de son front pendant les chauds mois d'été. Du coup les évènements paroissiaux se mirent à se bousculer.

### Le même dimanche 03 octobre

Pique nique des fidèles de la Chapelle d'Aix. Initialement prévu pour rassembler les familles des enfants du catéchisme (près de 30 enfants), il fut étendu à tous les fidèles désireux d'une vraie vie paroissiale et ce sous la houlette de leur nouveau pasteur, l'abbé Vigne, dans un style lotois, c'est-à-dire franc et direct qui conquiert d'emblée la sympathie de tous. Ce fut humblement, à Puyloubier, au pied de la Sainte-Victoire en attendant, sans doute, que ce soit en son sommet.

### Semaine du 04 au 09 octobre

Pendant ce temps, Jean-Michel Sanchez, guide incontournable des ballades baroques et non moins spirituelles, et l'abbé Beauvais, accompagnés de quelques marseillais et « gens d'ailleurs » (en tout 19) allaient bâtir, non des châteaux, mais quelques couvents et palais en Espagne, sur les pas des saints et sainte Jean de la Croix, Thérèse d'Avila et Ignace de Loyola... Des retables couverts d'or, étincelants à



vous faire cligner des yeux et gigantesques à vous donner le torticolis à force d'élever le regard pour essayer d'en prendre l'exacte (dé)mesure ...

### Dimanche 10 octobre

Rentrée du scoutisme. Jeunes pages, fiers chevaliers (thème du sermon), routards et même grognards de la vieille garde fidèles à l'idéal (pardon pour ces anachronismes), tous étaient présents et même d'année en année plus nombreux. Ainsi, une brochette de jeunes guides étaient au rendez-vous : un essai qui sera suivi d'effets, nous l'espérons bien.

### Ce même dimanche 10 octobre

Quand les Aixois inspirent les Marseillais... A l'initiative du MCF, la journée des familles devient « Journée provençale des familles » (en réalité pour la 2<sup>e</sup> année), étendue aux jeunes générations de fidèles de la Tradition du pays provençal et à leur progéniture... Bien sûr, à Puyloubier.

### 27 octobre : journée grand air

A l'initiative du frère Pascal, expert en jeunesse désœuvrée et sports en tout genre, cette journée a réuni 11 enfants (de 10 à 13 ans). Au programme : beau soleil d'automne, visite du musée militaire de



l'Emperi (Salon-de-Provence), ascension du Pic des Opies (dans les Alpilles, à 498 m. , petit frère du Ventoux) et chapelet en la chapelle des Pénitents Blancs d'Alleins.

### 28 octobre : réunion du Doyenné.

Quand des curés s'assemblent (ils étaient 12) ils se racontent des histoires... de curés !

Et le mois suivant, que se passera-t-il donc ? A suivre !

## **Activité pour Étudiants - 14 novembre**

À l'issue de la messe dominicale à la chapelle de l'Immaculée Conception à Aix-en-Provence, tous les jeunes de Marseille et d'Aix sont invités à **l'ascension de la Sainte Victoire.**

Contact : Abbé Vigne 04 91 87 00 50

**Prévoir un pique-nique, de la bonne humeur et des idées...**

## LE COMBAT CONTINUE .... PAR M. L'ABBÉ VIGNE

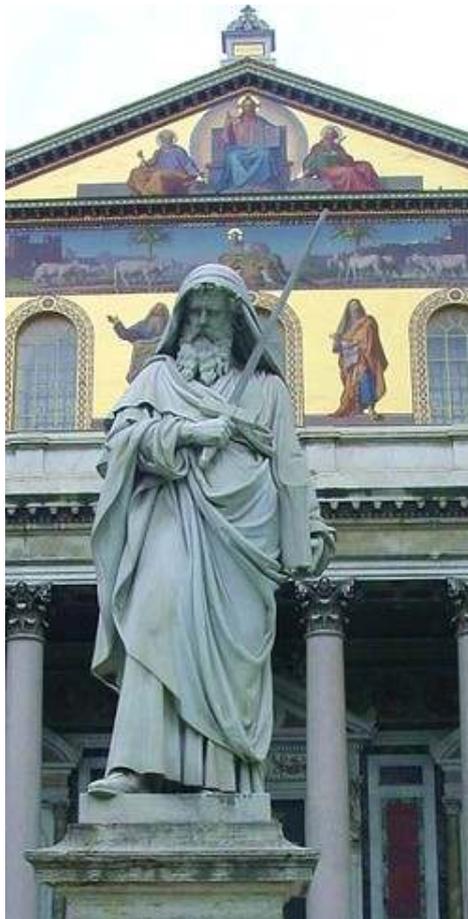
Que ce soit en l'an 1000 ou en l'an 2000, l'Église a toujours été aux prises avec le monde dans des luttes sans fin. Cette guerre continuelle incarne le combat intérieur que doit mener nécessairement tout chrétien. N'est-ce pas le propre de l'Église d'être militante et par là de mériter le salut des âmes ? Une erreur est de voir le conflit, inévitable avec le monde, comme un obstacle au développement de la vie intérieure. Au contraire, cet acharnement du monde contre notre Sainte Mère est une occasion unique pour s'élever dans la vie spirituelle. Et les douleurs de l'Église, qui en découlent, présagent l'enfantement d'une génération de saints.

L'Église, toujours victorieuse, a l'affaire à un ennemi qui ne désarme jamais, bien qu'il soit certain qu'il perdra, un jour, définitivement. Si, à chaque victoire, l'Église augmente sa force, dont nous bénéficions, à travers les saints, le démon lui, ne cesse d'affiner ses attaques. Ces derniers temps, le père du mensonge a rassemblé son cortège d'erreurs dans un corps parasite qu'est le modernisme dénoncé et condamné par Saint Pie X. Ce parasite a bien pénétré, par le libéralisme, à l'intérieur de l'Église pour toucher la substance de la foi en vue d'altérer le reste de l'édifice. L'attaque porte moins sur les personnes que sur la substance de la foi, racine de toute vie spirituelle. Les conséquences sont alors les plus terribles car ce sont les moyens de salut qui sont touchés directement. La messe a été dénaturée, la liturgie désacralisée, les églises vidées de la présence réelle et des fidèles, les prédications empreintes des erreurs condamnées par le passé. L'effet inévitable est l'apostasie des nations, véritable raz de marée, emportant nombre d'âmes qui échouent dans l'indifférence religieuse, si ce n'est pas dans l'hostilité. La perte est énorme. Dépendants de la société, nous sommes tous touchés d'une manière ou d'une autre.

Le champ de bataille n'a jamais été aussi vaste et l'enjeu si grand. Nous avons bien besoin de l'héritage de tous nos saints.

Blessés dans leurs âmes, certains tentent de réagir là où ils sentent davantage la souffrance morale. Les uns se battent dans la politique, d'autres pour la restauration de la liturgie, etc...

Mais ne nous trompons pas de combat : il s'agit de celui de la



*Il s'agit pour les apôtres du présent de reprendre les armes de Saint-Paul.*

foi. Il ne sert à rien de s'épuiser à défendre quelque valeur que ce soit, s'il n'y a pas un intérêt pour la foi. A quoi bon vouloir soigner le corps d'un cancéreux si on ne traite pas la tumeur. Le malade ne pourra jamais guérir. Hélas, des âmes généreuses ont combattu pour de bonnes valeurs sans voir la vraie source du mal. Elles ont pu y laisser leur vie intérieure, leur famille, leur paroisse, voire plus, sans pour autant arrêter le raz de marée.

Le rétablissement de la foi inchangée depuis Notre-Seigneur est la condition sine qua non pour renverser le rapport de force. Cette foi apporte l'appui de Dieu invincible. Elle ne manquera jamais dans l'Église, grâce à des actes héroïques de

quelques hommes providentiels. Pour nous donner toute sa force divine, elle doit être dégagée de cette tumeur qu'est l'erreur du modernisme prétendant la concilier avec le monde. Pie XII insistait auprès des prédicateurs sur leur rôle primordial de dénoncer l'erreur pour pouvoir prodiguer efficacement la vérité. Cela revient à arracher la mauvaise herbe avant de semer la bonne graine pour ne pas perdre cette semence.

Heureusement, Saint Pie X a ouvert ce combat contre l'erreur moderniste aux multiples facettes. La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a maintenu ce combat depuis 40 ans, grâce aussi à d'autres familles religieuses et des prêtres de la trempe de Mgr Grasselly. Aujourd'hui, bien des personnes l'encouragent pour continuer.

Depuis 40 ans, l'histoire n'est pas restée immobile. Mais il serait difficile de tirer un constat, le recul sur les événements nous manquant. Cependant la question de la foi semble ressortir davantage.

Les clochers où les pasteurs font résonner à nouveau la foi d'antan semblent se multiplier. Si le zèle pour confesser la vraie foi est de plus en plus présent, ce n'est pas toujours en dénonçant l'erreur, obstacle à la revitalisation de la charité. Certes, cela peut être propice à des âmes de bonne volonté qui n'ont pu rien recevoir de la doctrine sacrée et qui font un premier pas. Cependant un approfondissement leur sera nécessaire pour ne pas retomber dans une pratique libérale teintée de tradition, sorte de modernisme traditionnel.

De fait, la mise en pratique de la foi catholique ne peut que jurer avec le monde au point d'être incomprise par notre entourage, même de bonne volonté. N'est-ce pas opposé à la charité qui devrait en découler et attirer les âmes ?

Aussi semblerait-il logique d'être compréhensif avec l'homme moderne. Ainsi, certains pensent que la position de la Fraternité est trop dure sur la rectitude de la doctrine et



que cela empêche les personnes d'accéder à la foi.

Être incompris n'implique pas que l'on ne comprenne pas son entourage. En effet, les chrétiens les plus exigeants envers eux-mêmes, sauront exercer la miséricorde avec prudence. Mais cette prudence peut-elle se passer de la folie de la Croix ? Nous touchons peut-être au mystère de la grâce. En effet cette

incompréhension, suscitée par l'exemple d'une vie chrétienne surtout dans l'épreuve, occasionne deux réactions opposées : le mépris ou l'admiration.

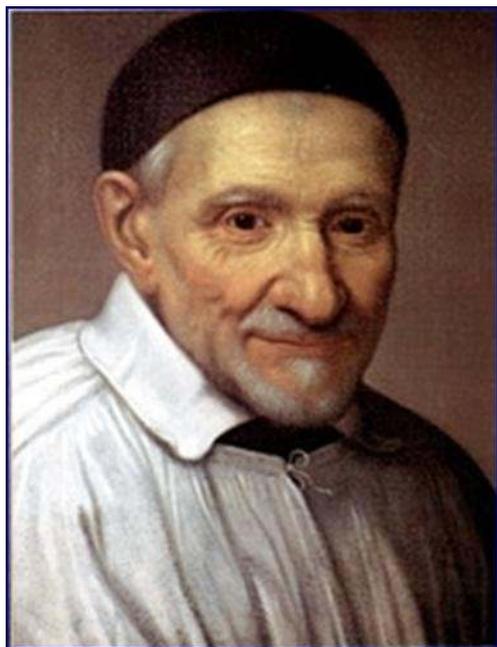
Le mépris n'est-il pas propre à la Croix ? Et offert à la messe, ne mérite-il pas une plus grande charité ?

L'admiration, souvent bien secrète, est le propre des âmes de bonne volonté. Elle est le signe d'une

humilité dans laquelle le Bon Dieu agit avec la grâce et suscite peut-être un futur saint.

Le combat continue pour la plus grande gloire de l'Église et la sainteté des âmes. Notre force est l'Immaculée Conception à laquelle nous sommes attachés par la foi pure. Assistée par l'Église triomphante, la persévérance obtiendra la victoire. ■

## COMMUNIQUÉ DE L'ŒUVRE SAINT-VINCENT-DE-PAUL



### « J'étais seul, et vous m'avez visité... »

De semaines en semaines, des visages de personnes âgées qui nous sont familiers disparaissent de nos églises, de nos relations.

La maladie, l'impossibilité de se déplacer, ou d'autres raisons matérielles encore, coupent des hommes et des femmes, âgés ou non, de leur source spirituelle, de leur famille chrétienne.

Individuellement nous n'en sommes pas responsables, mais collectivement ? Nous sommes membres d'un même corps qui est l'Église et ce corps peut-il faire l'impasse sur certains de ses membres, fussent-ils les plus faibles ?

L'Œuvre Saint-Vincent -de-Paul, actant de cette réalité, a décidé de créer un **réseau de soutien aux personnes isolées**.

Dans un premier temps, nous devons faire un recensement aussi exhaustif que possible de toutes les personnes à soutenir moralement. Chacun d'entre nous est susceptible d'y contribuer en **indiquant le nom et l'adresse d'une personne à aider**. Quelques membres de l'Œuvre se proposent de visiter ces personnes : visites

de réconfort, aide matérielle, prière en commun... Dans un second temps, au fur et à mesure des visites, nous signalerons aux prêtres du Prieuré les personnes dans un plus grand besoin spirituel pour la réception des sacrements de l'Eucharistie et de l'Extrême-onction ; et pour celles qui n'ouvriraient pas encore leur âme à la grâce au seuil de l'Éternité, nous tâcherons de les gagner au Ciel par une chaîne de prières.

**Vous pouvez contacter :**

- M. Alain du Crest, vice-président de l'Œuvre : 09 64 20 55 93
- l'abbé Étienne Beauvais, aumônier : 06 75 16 71 75
- les prêtres du Prieuré : 04 91 87 00 50

### « J'avais froid, et vous m'avez couvert... »

L'automne, annonce de l'hiver, est arrivé brusquement.

L'Œuvre Saint-Vincent -de-Paul a spécialement besoin de **couvertures, vêtements chauds, chaussures (grande taille)**. Les produits d'hygiène (savon, shampoing) sont également fort utiles.

**Le dimanche 7 novembre**, l'Œuvre sollicitera votre générosité à la sortie des messes.

Enfin, bénéficiant des avantages qu'offre la Banque Alimentaire des Bouches-du Rhône, l'Œuvre Saint-Vincent-de-Paul participe à sa quête nationale de denrées alimentaires aux sorties des supermarchés, les **26 et 27 novembre prochains**. Pensez-y en faisant vos courses.

Merci pour les plus démunis.

Monsieur l'Abbé Thomas Bernhard tient à remercier tous les fidèles qui ont généreusement contribué à son cadeau de départ et les assure de ses prières sacerdotales.



## BELLE RENTRÉE POUR LE MCF



Belle rentrée pour le MCF que ces Journées Provençales des Familles, où le samedi 16 nous eûmes droit à une démystification des orgues de St-Pie X suivie d'une mélodieuse audition, et le dimanche notre traditionnel repas à Caroubier suivi de la visite du musée, où pour la première fois et à notre grande joie, les Aixois se sont joints à nous.



**Rendez-vous désormais pour notre prochain débat intitulé "Influences et Manipulations" le mercredi 24 novembre prochain.**

### CARNET PAROISSIAL

**Baptêmes :** Église St Pie X : Pierryck, Marc-Alexandre, Joseph Proust le 2 octobre  
Éléonore Tissot le 24 octobre

**Mariages :** C<sup>lle</sup> de l'Immaculée -Conception : M. Duwez Patrice avec M<sup>lle</sup> Hélène Pallanca le 16 octobre

**Sépultures :** Aix en Provence: Mme Rolande Gonsolin (96 ans) le 11 octobre.

### CALENDRIER DU MOIS

Lundi 1er : **Toussaint**

Mardi 2 : **Commémoration des Fidèles défunts**

Vendredi 5 : Adoration du St Sacrement de 21h00 à minuit, rue de Lodi

Dimanche 7 : Eglise St-Pie-X : à l'issue de la Grand-Messe : Ouverture de la procure  
Quête au profit l'Œuvre S<sup>t</sup> Vincent-de-Paul à l'issue de toutes les messes à Marseille.

Lundi 8 : Réunion de l'Œuvre S<sup>t</sup> Vincent-de-Paul

Dimanche 21: Récollection du Tiers-Ordre, rue de Lodi.

Mercredi 24 : MCF : Buffet-débat (Cf encadré)

Jeudi 25 : ACIM : 18h30 messe – 20h00 réunion au Prieuré

### Pour ceux qui n'ont pas le temps de lire... et les autres !



Parfois, les journées n'en finissent pas de se remplir d'obligations incontournables. Notre âme aurait pourtant tant besoin de nourriture, notre prière s'essouffle faute d'être alimentée. Nous n'avons pas le nécessaire pour répondre aux grandes interrogations des enfants, susciter la vie intellectuelle dans la famille... Nous aurions besoin de reposer quelques instants notre intelligence dans la grande lumière de Dieu.

Heureusement, nos journées sont émaillées de moments de répit relatif où nous pourrions satisfaire cette soif (transport en voiture, repassage...). Nous avons alors une solution déjà appréciée de beaucoup. Des coffrets de CD sont proposés depuis quelques années, rassemblant des conférences, homélies de Mgr Lefebvre sur un thème propre. Chaque coffret (la plupart du temps de 2 CD) nous offre une sélection d'enregistrements ordonnés selon un plan logique. L'enseignement limpide de Mgr Lefebvre y développe les grands thèmes de la vie spirituelle ou de la situation actuelle. Les intonations parfois vibrantes du Prélat nous montrent son amour ardent de l'Église et des grandes vérités révélées par Dieu. Sont déjà parus les titres suivants que vous pouvez acheter à la procure :

*Collection : Pour l'amour de l'Église*

N° 1 : Le Christ-Roi (2CD)

N° 2 : La Passion de l'Église (2CD)

N° 3 : La lumière de la Tradition (2CD)

N° 4 : L'œcuménisme (2CD)

N° 5 : Le trésor de notre Foi (3CD)

N° 6 : Le libéralisme (2CD)

**Oui, nous avons tout ce qu'il faut pour pouvoir nourrir notre âme. Reste à savoir en profiter...**

Prix : de 13 € à 16 € (coffret de 2 ou 3 CD, durée de 2h40 à 4h)

**FORMATION RELIGIEUSE à Marseille**

**Enfants (tous niveaux) :** catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis en période scolaire

**Adultes :** En période scolaire, catéchisme les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier

les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardi de chaque mois, conférence : « Actualités & Formation chrétienne » à 20h00, rue de Lodi, par M. l'abbé Radier

**Croisade Eucharistique (Sœurs) et Foyers Chrétiens (Abbé Callier)**

Un samedi par mois, de 15h30 à 17h30, au prieuré Saint-Ferréol

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les jeudis à 20h au Prieuré.

**Aix en Provence****Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Catéchisme enfants de 15h00 à 17h00

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

Catéchisme adulte Samedi à 18h00 à partir du 13 novembre

**Avignon** (tel. N° 04 90 86 30 62)

**Chapelle des Pénitents Noirs**

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration  
18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Carnoux Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, av. du Mail

Messes : Dimanche et fêtes : 08h30

**Alleins**

**Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanche du mois :  
17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

**Marseille****Horaire des messes**

Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6 <sup>ème</sup>	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1 <sup>er</sup>	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille 12 <sup>ème</sup>
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au Vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30

**Permanences des prêtres**

**Chapelle de l'Immaculée Conception**  
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé Radier  
Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois : Adoration du T.S. Sacrement de 21h00 à minuit

**Église de la Mission de France-Saint Pie X**  
Abbé Radier : Mardi (sur rendez-vous) et Samedi  
Abbé Callier : Mercredi et 1<sup>er</sup> Vendredi du mois  
Abbé Beauvais : Jeudi  
Abbé Vigne : Lundi et vendredi  
sauf 1<sup>er</sup> vendredi du mois

16h00 à 18h00 : Permanence  
18h00 : Chapelet

Tous les jeudis à 17h50 : Salut du Très Saint Sacrement

**Coordonnées téléphoniques**

**Prieuré Saint Ferréol :** 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72  
[prieuresaintferreol@orange.fr](mailto:prieuresaintferreol@orange.fr)

**Église de la Mission de France-Saint Pie X :** 04 91 91 67 16

**Chapelle de l'Immaculée Conception :** 04 91 47 22 88

**École Saint-Ferréol** 04 91 88 03 42

**Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol**

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mme Pernet ]

*Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence*

**Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €**

**Soutien = 25 € ou plus**

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Tél. 04 91 87 00 50

Dépôt légal : 28 janvier 2010